



HAL
open science

Le Living Lab au service de la créativité citoyenne et du développement local

Raphaël Besson

► **To cite this version:**

Raphaël Besson. Le Living Lab au service de la créativité citoyenne et du développement local. 2015.
halshs-01726332

HAL Id: halshs-01726332

<https://shs.hal.science/halshs-01726332>

Submitted on 8 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Raphaël Besson

Directeur de Villes Innovations (Madrid, Grenoble)

Chercheur associé à PACTE-CNRS

r.besson@villes-innovations.com

LE LIVING LAB AU SERVICE DE LA CREATIVITE
CITOYENNE ET DU DEVELOPPEMENT LOCAL
REVUE ECHOSCIENCES

13 janvier 2015

Pour citer l'article : Besson, R., 2015, « Le Living Lab au service de la créativité citoyenne et du développement local », *Revue Echosciences*, 13 janvier 2015. URL : <https://www.echosciences-grenoble.fr/articles/le-living-lab-au-service-de-la-creativite-citoyenne-du-developpement-local>

Phénomène initié à la fin des années 1990, les Living Labs (ou laboratoires vivants) se définissent comme « des environnements ouverts d'innovation en grandeur réelle, où les utilisateurs participent à la création des nouveaux services, produits et infrastructures sociétales » (Union européenne, 2009). Le Centre de culture scientifique de Grenoble (La Casemate) s'est récemment approprié cette notion, pour créer son propre Living Lab, avec l'objectif d'expérimenter un nouvel outil de médiation scientifique et culturelle. L'enjeu consiste à sortir les recherches des laboratoires et de rendre le public acteur des protocoles scientifiques et des démarches d'innovations. Avec l'hypothèse suivante : la connaissance qu'elle soit scientifique, technique ou culturelle se réalise aussi par l'expérience !

L'un des terrains de prédilection du Living Lab de la Casemate est le salon arts-sciences EXPERIMENTA¹, qui se tient chaque année pendant trois jours à la Maison MINATEC de Grenoble. Ce Living Lab permet à un public hétérogène (étudiants, citoyens ordinaires, experts, élus etc.) de tester et d'évaluer une quinzaine de prototypes arts-sciences, en fonction de sa sensibilité ou de son expertise. Pour cette édition 2014, le public était également invité à imaginer de nouveaux scénarios d'innovations arts-sciences lors d'ateliers de co-créativité et à participer à des séminaires prospectifs et évaluatifs². Nous exposons dans cet article les principaux résultats par le Living Lab.

¹ EXPERIMENTA est organisé par l'Atelier Arts Sciences – plateforme commune de recherche à l'Hexagone Scène Nationale Arts Sciences, au CEA et à la Casemate avec le soutien d'Inmédiats, Investissements d'avenir.

² La démarche Living Lab implique un regard critique permanent et une mise en perspective des actions menées. Dans cette optique, deux séminaires ont été organisés pendant EXPERIMENTA, l'un prospectif (« Tiers Lieux et fabrique des villes contemporaines »), l'autre évaluatif afin de restituer et de débattre des premiers résultats du Living Lab d'EXPERIMENTA.



Les résultats du parcours Living Lab « Découverte et expression libre »

Ce parcours a permis au public, préalablement muni d'un « Pass Découverte Living Lab », de donner son point de vue sur l'ensemble des prototypes exposés à EXPERIMENTA. Les modes d'expression étaient libres (écriture, dessin, collages ...) et l'évaluation portait sur quelques questions élémentaires et ouvertes. A la fin de leur parcours, les visiteurs déposaient leur Pass Living Lab dans une urne prévue à cet effet. Ce parcours a fonctionné tout au long du salon et sa durée dépendait de l'envie des visiteurs de tester un seul, plusieurs ou l'ensemble des prototypes présentés.

Sur un total de 5000 visiteurs à EXPERIMENTA, 257 personnes ont répondu au Pass Living Lab, soit 5% de l'ensemble des visiteurs. Ces derniers ont sélectionné leurs trois prototypes favoris et expliqué les raisons de leurs choix. Parmi ces raisons, c'est la dimension pédagogique et scientifique des prototypes qui revient le plus souvent avec 25 % des réponses. De nombreux testeurs ont ainsi découvert l'existence de la synesthésie (phénomène neurologique par lequel deux ou plusieurs sens sont associés). L'aspect innovant, original, étrange, voir mystérieux des prototypes est également souligné (17%). L'utilité sociale (« aider les pays en voie de développement »), sanitaire (« soigner des maladies »), écologique ou quotidienne des prototypes (« retrouver ses clés ») est particulièrement appréciée (16% des réponses), avant la portée ludique (14%) ou artistique des dispositifs (13%).

En s'inspirant des prototypes présentés à EXPERIMENTA, 76 visiteurs ont ensuite laissé libre cours à leur imagination pour inventer de nouveaux objets ou dispositifs « arts-sciences ». Plus du quart des inventions ont ainsi proposé des dispositifs visant à stimuler la créativité et les arts en général. On évoquera notamment « un programme permettant de réaliser des graffitis à partir de la captation de mouvement d'un individu » ; « une caméra synthétisant notre forme, pour laisser ainsi une trace holographique et l'explorer comme un relief terrestre » ; « un casque captant les mouvements du corps (température, sang, gestes...), et les interprétant pour produire une mélodie » ; ou encore « un instrument thermo acoustique jouant de la mélodie en fonction de la chaleur du corps ».

Les idées d'inventions liées à la santé ont été également nombreuses comme la possibilité de « se déplacer grâce à des capteurs (vocaux, ondes mentales), afin d'aider les handicapés » ou cette volonté de « créer quelque chose qui servirait à aider les gens victimes de post-traumatisme, leur faire oublier ce qu'ils ont vécu ». Les participants au Living Lab d'EXPERIMENTA ont également proposé des machines à remonter le temps « pour avancer dans notre connaissance du monde » ou encore des machines capables de « créer », « explorer », « enregistrer », « décrypter » et « retranscrire » nos rêves (« les mettre en image »). D'autres imaginent des machines capables de décupler nos sens ou notre capacité à apprendre comme « un masque de réalité virtuelle avec en plus de la vision, une perception sensorielle » ou « une machine qui aiderait à apprendre mieux et vite ».



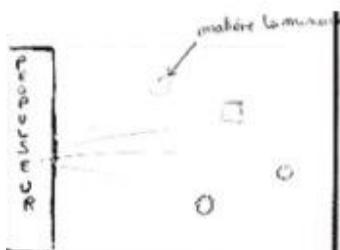
Capteurs sensoriels et thermiques permettant de créer des images et des dessins sur un écran, grâce à la chaleur de la personne qui se prête à l'expérimentation



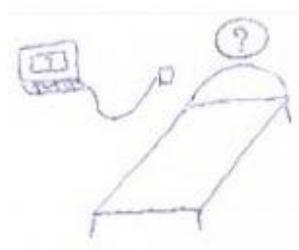
Hologramme manipulable à la main (détection / gant)



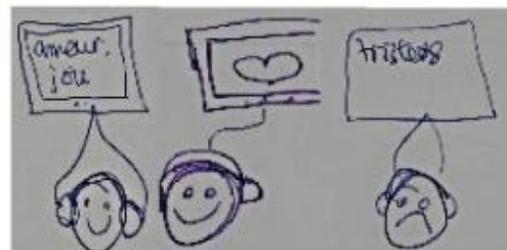
Instrument thermo acoustique qui joue de la mélodie en fonction de la chaleur du corps (=humeur).



Propulseur de matières lumineuses



« Une machine qui puisse spontanément retranscrire le rêve collectif mais aussi humain (l'ex cauchemar, troubles, vue endormie »)



Une lecture de sentiments

Quelques inventions imaginées par les visiteurs d'EXPERIMENTA 2014

On ne détaillera pas dans cet article l'ensemble des propositions faites par les participants au Living Lab, tant elles ont été riches et diverses : « une chaussure qui s'allume quand on est dans la bonne direction » ; « une machine permettant d'aspirer les bruits de la ville pour les convertir en énergie (électrique ou autre) » ; « un mur musical permettant aux passants de produire et de mixer des sons en touchant le mur, de faire des aigus et des graves » etc.

Les résultats du parcours Living Lab « Evaluation »

Le parcours « évaluation » a permis aux visiteurs d'EXPERIMENTA de tester et d'évaluer des dispositifs de réalité augmentée, des installations immersives, des espaces interactifs de création sonore et visuelle. Munis de tablettes numériques, ces derniers ont évalué et débattu de la portée sociale, culturelle ou environnementale des prototypes.

Chaque parcours d'une durée de 2 heures, réunissait une quinzaine de testeurs et était organisé autour des thématiques suivantes : création sonore, autonomie et numérique, réalités augmentées

et énergies du futur. Sur chacune des thématiques, les visiteurs d'EXPERIMENTA répondaient à une série des questions fermées et ouvertes. Ces questions avaient pour objet de :

- Mesurer les ressentis et les impressions des visiteurs.
- Mesurer la rapidité et la simplicité de compréhension des prototypes.
- Tester l'utilité, la pertinence des prototypes quant aux besoins, usages et pratiques des participants.
- Tester l'utilisabilité des installations (design, ergonomie, fonctionnalité, accessibilité, simplicité perçue...).
- Tester d'autres usages et/ou domaines d'applications potentiels et bénéficier de conseils de la part des testeurs.
- Tester la maturité perçue de l'installation.



Exemple de prototype évalué par les participants au Living Lab d'EXPERIMENTA (Onomaphonic)



Exemples de prototypes évalués par les participants au Living Lab d'EXPERIMENTA (La machine à rêver, ici testée par le Maire de Grenoble, Eric Piolle)

Ce sont au total 147 testeurs qui ont participé au parcours « évaluation » du Living Lab. Chaque parcours thématique a donné lieu à des échanges autour de l'accessibilité, de l'interactivité ou encore de l'intérêt social, scientifique ou environnemental des dispositifs. Certains prototypes ont plus particulièrement suscité des débats, comme Illestrisme ou Precise Indoor Location (cf supra).



Exemple de prototype évalué par les participants au Living Lab d'EXPERIMENTA (Paysages sonores)

Précisons que nous ne décrivons pas dans cet article l'ensemble des réponses aux questions spécifiques posées sur chacun des prototypes (la masse d'informations à retranscrire aurait été considérable). Ces résultats ont été transmis à chacun des porteurs de projet.

[Les résultats du parcours Living Lab « Créativité »](#)

Le parcours « créativité » a incité les visiteurs à s'inspirer des prototypes d'EXPERIMENTA pour co-créer des scénarios de création sonore. Une mission confiée aux participants du Living Lab consistait à repenser la problématique du son dans la ville de Grenoble. Le son en ville est souvent considéré comme une nuisance et une source de problèmes. Les municipalités définissent des stratégies pour amoindrir l'intensité sonore : murs anti-bruit, matériaux absorbants, végétalisation pour diminuer l'impact sonore d'autoroutes ou de boulevards urbains, présence de médiateurs et intervention de la police municipale pour dissiper des groupes de jeunes bruyants etc. Tout l'enjeu du parcours « créativité » consistait à inverser le regard, et à ne plus considérer le son comme une

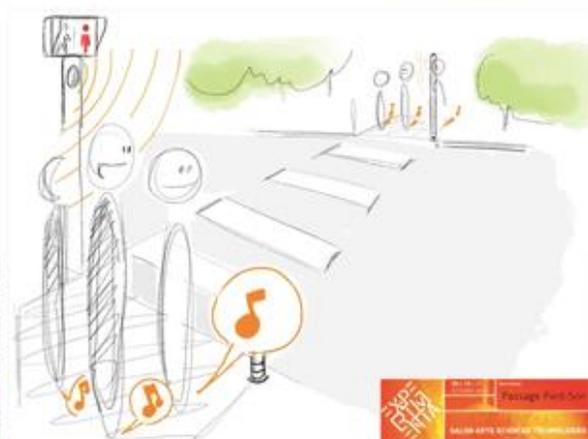
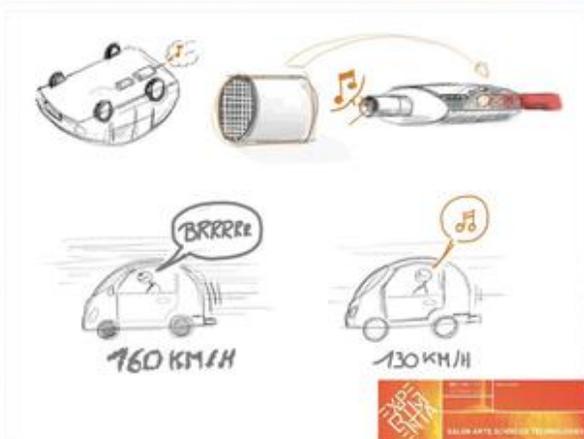
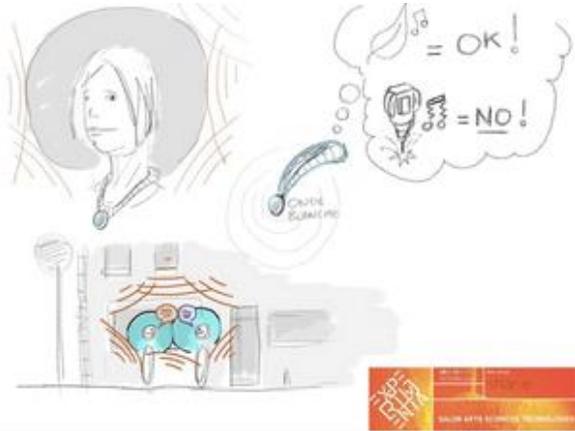
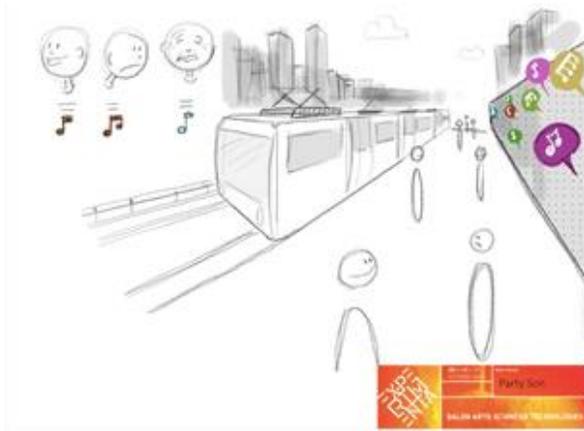
nuisance, mais comme un atout, une matière première, une source d'énergie à même d'inspirer de nouveaux scénarios de développement urbain.



Les ateliers de co-créativité du Living Lab

Ce sont au total 81 personnes qui ont participé au parcours « créativité ». Ces derniers ont proposé lors d'ateliers de co-créativité de trois heures, pas moins de 19 scénarios de détournement du son dans la ville. Parmi ces scénarios, le tiers propose des dispositifs de création sonore et ludique installés en différents endroits de la ville. Ces dispositifs s'activent et réagissent en fonction des déplacements et de l'humeur des gens (« Party son » ; « Shar-e »), lors des temps d'attente sous un lampadaire (« Chill'o Totem »), sur un passage piéton (« Passage pied-son ») ou lorsque les voitures dépassent une certaine limite de vitesse (« Le son des voitures »). Un autre dispositif s'anime lorsque les habitants se « soulagent » dans le cadre d'un urinoir sonore collectif (« Urison »).

Ci-dessous, les scénarios de composition sonore et ludique : Party son, Shar-e, Urison, Chill'o Totem, Passage pied-son, Le son des voitures. Conception graphique, Etienne Giorgetti



D'autres inventions utilisent le son comme une source d'énergie thermique ou lumineuse au service de la ville (« Holo dôme » ; « Disco-Tec » ; « Tu brouilles l'écoute » ; « Voile de lumière »). Enfin, de nombreux scénarios cherchent à dé-spatialiser les sons de la ville grâce à des systèmes de capteurs de sons (« What? », « Repossons-nous », « Nature en ville »). L'enjeu : réduire le rythme

et l'intensité urbaine, en diffusant par exemple le chant des oiseaux du parc Paul Mistral sur les grands boulevards ou des conversations de la sphère privée dans l'espace public.

Synthèse des résultats généraux obtenus par le Living Lab d'EXPERIMENTA

Un nombre de participants à la démarche Living Lab en nette augmentation. Le Salon EXPERIMENTA a accueilli 5000 visiteurs sur trois jours (les 9, 10 et 11 octobre 2014). Sur ces 5000 visiteurs, ce sont au total 485 personnes qui ont participé à la démarche Living Lab, soit près de 10% des visiteurs (3). Précisons qu'en 2013, sur un total de 5500 visiteurs, seulement 117 personnes avaient participé au Living Lab (soit environ 2% des visiteurs).

Une participation toujours prégnante des jeunes de 15 à 25 ans. Sur les 485 personnes ayant participé au dispositif Living Lab, 435 sont des jeunes de 15 / 25 ans (soit 90% des participants). Ces chiffres s'expliquent par l'intérêt des jeunes vis à vis de dispositifs de médiation interactifs, où leur avis et réflexions sont pris en compte (un intérêt attesté par les résultats du parcours « découverte »). Précisons que les appels à participation du Living Lab d'EXPERIMENTA, ainsi que les méthodes de récolte de données (via à des tablettes numériques), ont tout particulièrement ciblé les lycées et les étudiants.

Un outil pertinent de médiation et d'enseignement aux sciences et aux techniques. Comme en 2013, la démarche Living Lab semble avoir remporté un certain succès auprès du grand public. Les visiteurs ont été sensibles à la possibilité de visiter EXPERIMENTA non seulement comme des spectateurs, mais aussi comme des acteurs à part entière des processus « arts-sciences ». Dans leurs commentaires, ces derniers soulignent toute l'importance de pouvoir « expérimenter », « interagir » et « donner leur point de vue » sur les projets développés par les scientifiques et les artistes.

L'importance de diversifier les parcours et les espaces du Living Lab. La diversification des parcours Living Labs et des statuts du public (statut de « testeur », « d'évaluateur » et de « créatif » / « contributeur »), constitue une orientation intéressante et à conforter pour les prochaines éditions d'EXPERIMENTA. Le parcours « découverte » permet à un public qui n'a pas forcément le temps, l'envie ou les ressources nécessaires, d'exprimer librement et facilement son point de vue sur les innovations présentées au salon. Les visiteurs qui le souhaitent ont également la possibilité de

s'engager plus fortement dans la démarche Living Lab. Ainsi le parcours « évaluation » permet aux visiteurs d'évaluer formellement trois à quatre prototypes « arts-sciences » et le parcours « créativité » leur offre la possibilité de participer aux processus d'innovation eux mêmes, grâce à des ateliers de co-créativité. Cette diversité de parcours présente également un intérêt pour les porteurs de projet qui bénéficient ainsi de différents retours: « très généraux grâce au parcours découverte, thématiques et spécifiques à [leur] œuvre par le parcours évaluation ». Précisons enfin que la présence d'espaces Living Labs diversifiés (espaces de test, d'évaluation, de co-créativité et de débats), a constitué une avancée significative par rapport à l'édition 2013. Le caractère informel des espaces du chapiteau Living Lab a notamment permis de faciliter l'expression, l'imaginaire et la créativité des testeurs.

De la nécessité de concevoir des séminaires davantage ancrés aux problématiques d'EXPERIMENTA. Si le public a répondu présent lors du séminaire de restitution des résultats du Living Lab, le caractère trop solennel de l'amphithéâtre de la Maison MINATEC, a empêché l'expression d'une parole libre et la tenue d'un débat avec les spectateurs. Quant au séminaire « Tiers Lieux et fabrique des villes contemporaines » [lire l'article sur ce sujet, du même auteur], celui-ci s'est avéré trop éloigné des prototypes présentés à EXPERIMENTA et de la thématique « arts-sciences ». Il sera important lors des prochaines éditions de concevoir des séminaires transversaux et davantage ancrés aux innovations d'EXPERIMENTA. Pour l'édition 2014, il aurait été par exemple pertinent d'imaginer un séminaire sur la thématique de l'énergie et de la création sonore.

Identification des externalités sociales et économiques produites par le Living Lab d'EXPERIMENTA

Le Living Lab d'EXPERIMENTA rend de nombreux services aux laboratoires de recherche, aux entreprises, aux collectivités, ainsi qu'aux différents organismes de formation (lycées et universités). Il produit une série d'externalités positives (sociales et économiques), que nous souhaitons évoquer dans cet article.

Mieux comprendre le rapport du grand public aux sciences et aux innovations. Le Living Lab constitue un outil pertinent pour analyser le rapport du public aux sciences et aux innovations. Et de ce point de vue, les prototypes présentés à EXPERIMENTA n'échappent pas à un certain nombre de critiques. On constate en premier lieu que le public n'est pas nécessairement ouvert aux

innovations technologiques, dès lors qu'elles ne sont pas mises en perspective au regard de finalités sociales, éducatives, culturelles ou encore environnementales (Le public plébiscite tout particulièrement les innovations « arts-sciences » qui bénéficient d'une applicabilité et d'une utilité à court / moyen terme).

Sont également questionnés l'apport des technologies dans l'amélioration du bien-être, les risques d'instrumentalisation des citoyens et les menaces faites aux libertés individuelles. Les testeurs ont notamment souligné les problèmes de confidentialité et de respect de la vie privée, en lien avec l'installation Precise Indoor Location et l'évolution des techniques de géolocalisation des personnes. D'autres évaluateurs, en prenant l'exemple du prototype Illestrisme, ont pointé les risques de marchandisation des connaissances et des sciences. Enfin de nombreux visiteurs ont souligné le manque d'art dans la conception des prototypes d'EXPERIMENTA, critiquant par là même les difficultés du salon à penser conjointement les questions d'innovation et de créativité.

Un outil de capacitation sociale. En incitant les visiteurs à évaluer les prototypes et à imaginer des scénarios de détournement du son dans la ville, le Living lab d'EXPERIMENTA porte une attention particulière à la question de l'empowerment. Avec le Living Lab, il ne s'agit plus de délivrer un savoir institutionnalisé, mais de concevoir des dispositifs de médiation, permettant aux visiteurs de s'interroger sur l'apport et les limites de contenus scientifiques, technologiques ou artistiques, et de construire par eux-mêmes leur propre savoir et esprit critique. Il s'agit de rendre les visiteurs autonomes et de leur donner du pouvoir sur le monde qui les entoure. De ce point de vue, la richesse et la diversité des débats et des inventions issus des parcours Living Labs, attestent de la réussite d'une telle démarche. Certes le Living Lab d'EXPERIMENTA est encore au stade expérimental, mais il n'en demeure pas moins symptomatique des transformations en cours et du souhait des visiteurs de contribuer davantage aux innovations arts-sciences. Au logiques de diffusion des sciences et des innovations, le Living Lab d'EXPERIMENTA inaugure une période davantage ouverte aux dynamiques endogènes et de co-créativité avec les utilisateurs des innovations.

Du rôle du Living Lab d'EXPERIMENTA dans les processus de production d'innovations. Le Living Lab d'EXPERIMENTA joue un rôle important dans la mise en relation d'acteurs hétérogènes de l'innovation, qu'ils soient formels (chercheurs, entreprises, universitaires) ou informels (artistes,

utilisateurs, étudiants, habitants). Il est un lieu de rencontre et donc l'endroit où peuvent naître les interactions, les collaborations, les projets et les innovations. A cet effet, le Living Lab s'appuie largement sur l'écosystème d'innovation de l'agglomération grenobloise et de la région Rhône Alpes. Ce territoire offre une concentration de ressources scientifiques, socio-économiques, artistiques ou culturelles. Des ressources que le Living Lab d'EXPERIMENTA cherche à valoriser et à mettre en mouvement, à travers l'organisation des rencontres imprévues et potentiellement créatives.

En 2013, des rencontres entre artistes, entrepreneurs, ingénieurs, chercheurs en sciences sociales et en sciences dures avaient permis de développer de nombreux projets, comme le projet Waves né du rapprochement entre le collectif d'artistes Coin et l'entreprise Air Star International (spécialisée dans les ballons éclairants) [lire notamment l'article "2014 : année internationale pour le Collectif Coin"]. L'œuvre Reflet s'était quant à elle développée grâce à l'intervention de l'artiste Lionel Palun sur une technologie infrarouge du CEA.

Pendant EXPERIMENTA, la grande majorité des porteurs de projet ont reconnu avoir bénéficié de contacts intéressant le développement futur de leur prototype, comme des « journalistes », des « responsables des communication scientifique », des « universités », des « artistes », des « programmateurs de festivals », des « directeurs de structures culturelles », des « responsables de laboratoires de recherche », « des développeurs de projets similaires en Espagne et en Finlande ». Le Living Lab d'EXPERIMENTA joue par ailleurs une fonction importante dans la mise en scène des innovations. Pour de nombreux porteurs de projet, EXPERIMENTA permet de « faire découvrir », « montrer », « exposer » des installations à un public diversifié. EXPERIMENTA permet plus précisément de « tester », « expérimenter » et « éprouver » les innovations des porteurs de projet, qui bénéficient ainsi « de critiques » et de « retours formalisés du public, au-delà de simples ressentis (...). Aussi bien sur la perception générale, que sur les réponses à des questions précises ».

Certains porteurs de projet ont « particulièrement apprécié que l'évaluation soit à la fois déterminée par le Living Lab et par eux-mêmes, [leur] permettant ainsi de poser les questions centrales pour [eux] en fonction du développement de [leur] oeuvre. L'ensemble donne un niveau pertinent d'analyse ». Ces différents temps d'échange et de rencontre avec les publics permettent de «

mieux cerner leurs attentes, de mieux estimer des pistes de développement futur », « de cibler des points à travailler », mais aussi « de conforter ou de réorienter des pistes de développement des œuvres ». Si certains résultats obtenus par les porteurs de projet « avaient été anticipés, d'autres [les] ont surpris ! ». C'est le cas par exemple de l'artiste Sophie Pouille, qui a réalisé à partir des retours des publics et des images tournées pour Variation, une nouvelle vidéo intégrant un système interactif. Quant à Lucien Rincant, responsable de l'installation Arbre de vie, les résultats du Living Lab ont selon lui « alimenté [ses] réflexions sur les supports et formats de l'œuvre. Ils ont aussi influencé les discours et la manière de présenter l'œuvre ».

Conclusions prospectives

Ce article montre à quel point l'application de l'approche Living Lab dans un salon arts-sciences comporte son lot de défis. De ce point de vue, deux champs prospectifs nous semblent intéressants d'approfondir pour les prochaines éditions d'EXPERIMENTA.

Développer le Living Lab d'EXPERIMENTA comme un outil au service du développement local. Avec le Living Lab d'EXPERIMENTA, les visiteurs ne sont plus simplement présents au titre de spectateurs ou d'évaluateurs des prototypes, mais en tant que contributeurs à part entière des nouvelles innovations « arts-sciences ». Et de ce point de vue la richesse et la diversité des scénarios d'innovation imaginés par les participants, nous incite à nous interroger sur le rôle que pourrait jouer le Living Lab d'EXPERIMENTA comme outil au service du développement local. Ce Living Lab pourrait se constituer à court et moyen terme comme un show room d'inspiration, permettant aux élus, aux techniciens et aux habitants de l'agglomération grenobloise, d'imaginer de nouvelles politiques publiques ou stratégies urbaines. Il pourrait se positionner comme un outil de créativité citoyenne permettant aux habitants ordinaires de puiser des idées originales et d'imaginer dans le cadre d'ateliers de co-créativité des scénarios de développement urbain, socio-économique, culturel ou environnemental de l'agglomération grenobloise. Il s'agirait d'une part d'accompagner la mutation des territoires de l'aire urbaine de Grenoble en intégrant des dimensions artistiques, scientifiques et culturelles. Et d'autre part, d'accompagner la création artistique et scientifique oeuvrant en lien avec les territoires.

Diversifier le modèle économique du Living Lab. Il nous semble qu'une autre question prospective mérite d'être soulevée: dans quelle mesure les externalités produites par le Living Lab

d'EXPERIMENTA peuvent-elles être économiquement valorisées ? Bien évidemment l'ensemble des services rendus par le Living Lab d'EXPERIMENTA ne peuvent devenir marchands. L'activité de médiation scientifique et culturelle, à travers l'organisation et l'animation des parcours Living Labs, constitue une mission d'intérêt général, un bien commun, dont le financement ne peut être supporté que par la puissance publique. En revanche, les résultats des évaluations des prototypes « arts-sciences » ou encore les scénarios d'innovations imaginés par les participants au Living Lab, pourraient être en partie financés par certains acteurs privés ou publiques (grands-comptes, PME, laboratoires de recherche etc.). Les collectivités pourraient par exemple être intéressées pour intégrer dans leurs réflexions prospectives, des scénarios de développement urbain inspirés de démarches artistiques et co-construits avec des citoyens ordinaires. Il s'agit ici d'un axe de développement important pour le Living Lab d'EXPERIMENTA, qu'il s'agira de conforter, en ayant pleinement conscience des tensions qui ne manqueront pas d'apparaître entre une orientation citoyenne du Living Lab et une orientation « marché » (via la création de services valorisables économiquement).